

La 1re Exposition italienne d'architecture à Turin

Autor(en): **E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **15/16 (1890)**

Heft 19

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-16458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La 1^{re} Exposition italienne d'Architecture, à Turin.

La ville de Turin a vu s'ouvrir récemment, le même jour, deux expositions d'un genre assez nouveau: l'Exposition d'architecture et l'Exposition ouvrière. Cette espèce de divertissement est si fort à la mode depuis une dizaine d'années qu'on ne peut savoir mauvais gré à l'initiative des bons citoyens d'inventer une appellation nouvelle pour une chose qui, au fond, ne varie guère, à seule fin d'attirer les curieux dans leurs murs.

Bien que le titre „Exposition d'Architecture“ évoque à première vue une idée précise, l'idée d'une chose définie et homogène, nous nous sommes demandé, en y regardant de plus près, ce qu'une telle exhibition pourrait comprendre: la même question nous nous la sommes posée, et plus encore, après une première visite au Palais des Beaux-Arts de l'Exposition de 1884, où se trouvent réunis, dans un gracieux pêle-mêle, les souvenirs du passé et les aspirations du présent, les monuments italiens et ceux de l'étranger, l'architecture, l'archéologie et le génie civil, les produits de la gravure, de la galvanoplastie et les bronzes d'art.

Suivant le programme, l'Exposition d'architecture est divisée en quatre sections, à savoir: 1. *Architecture antique et moderne.* 2. *Industrie artistique touchant à l'architecture et matériaux de construction.* 3. *Publications relatives à l'architecture.* 4. *Edilité.*

Ce programme a-t-il été fait après coup, ou bien ne s'en est-on plus souvenu, nous ne saurions le dire: ce qu'il y a de certain, c'est que le visiteur désireux de s'instruire cherche en vain le fil d'Ariadne dans ce dédale d'objets de toute sorte.

Seule la 3^{me} section (*librairie*) forme un tout isolé, ordonné et compréhensible, et il est à remarquer que le public, initiés et profanes, s'y arrête plus volontiers, mis à l'aise qu'il est par un air d'ordre et de travail, qui lui facilite l'intelligence des choses.

La 4^{me} division (*édilité*) serait ensuite la mieux fournie et la plus intéressante si la participation était plus générale, plus uniforme: des villes de l'étranger, les unes ont répondu avec empressement aux avances du comité organisateur, telles Berlin, Vienne et les villes de la Pologne, les autres y sont restées absolument sourdes. Nous avons été heureux de voir apparaître à la dernière heure une exposition sommaire, mais fort bien disposée de la ville de Berne, nous aurions souhaité d'y voir aussi Zurich, Genève et Bâle.

Cette partie de l'Exposition d'architecture offre un grand intérêt, on y peut faire en quelques heures et à peu de frais un tour d'Europe varié, instructif et attrayant; il est vraiment regrettable qu'il y faille voyager presque sans guide, à la merci du caprice des déballeurs: on a tout accroché aux parois ou jeté sur les tablettes sans souci de la géographie ou de l'histoire, ou même du bon goût, et simplement par ordre d'arrivée.

Nous avons noté comme particulièrement complets les envois des villes de Berlin, Vienne, Varsovie, Cracovie, Worms, Passau, Halle.

Des villes italiennes, à part Turin et Milan qui sont des cités modèles, et la Spezia, où, comme on sait, la ville est presque entièrement de fondation récente, il n'y a malheureusement que fort peu de chose; ces villes ont tenu à briller surtout dans la classe d'architecture proprement dite et s'y distinguent en effet: l'édilité et l'hygiène sont malheureusement encore à l'heure qu'il est des questions secondaires ou à peine résolues pour la plupart des villes d'Italie.

A part de fort beaux échantillons de marbre et de granit, quelques reliefs en plâtre, un peu de forge artistique et une grande variété de briques, la 2^{me} section (*industries artistiques touchant à l'architecture, matériaux de construction*) est fort décousue et mérite à peine une mention.

La 1^{ère} section (*Architecture*) qui est, sans contredit, le corps de l'Exposition, et aurait dû suffire à elle seule, selon nous, à constituer une véritable Exposition d'Architecture,

renferme un nombre considérable de plans, de croquis, de photographies ou reproductions de toute sorte, et de toute valeur.

L'art antique y est amplement représenté par une série de modèles, dont quelques uns en grandeur naturelle, de copies, de restaurations et de photographies. Le Ministère de l'Instruction publique s'occupe très activement de compléter l'inventaire des grandes richesses que l'Italie possède en monuments anciens; une partie de cet inventaire est là, sous les yeux du public, et certes il y aurait matière à étude pour plusieurs journées.

Certains architectes, notamment ceux de la haute Italie, ont exposé en particulier le résultat de leurs recherches; leur travail leur fait honneur.

Mentionnons ici la collection des croquis du regretté Brentano, le jeune architecte milanais, deux fois vainqueur du concours pour l'achèvement de la façade du Dôme de Milan, enlevé au début d'une carrière qui s'annonçait si brillante; ces croquis — la plupart sont de simples impressions de voyage — prouvent comme Brentano comprenait, sentait le gothique; on dirait la musique d'un maître déchiffrée par un artiste de race: les proportions, l'idée, tout y est, en quelques lignes, tracées en courant sur des feuillets d'album.

L'architecture moderne occupe environ dix des trente salles de l'Exposition et une partie du grand pavillon central. C'est ici, malheureusement, que le désordre est le plus grand; les oeuvres d'art y coudoient les produits de mauvais goût, les projets, couronnés ou non, d'anciens concours s'y étalent au-dessus de modestes photographies des édifices exécutés. Il semble qu'on ait tout pris, sans classer, sans oser refuser.

Il y faut signaler comme dignes des plus grands éloges les travaux des architectes de Rome, Milan et Turin, des jeunes surtout, de ceux qui ont été les promoteurs de l'Exposition, qui aiment leur art et leur pays et espèrent en une nouvelle Renaissance: c'est là, nous a-t-on dit, le but principal de l'Exposition italienne d'Architecture: affirmer et stimuler l'amour du beau, glorifier le passé, s'en inspirer, chercher à faire mieux encore, marcher en avant!

On ne peut que louer de telles aspirations et souhaiter que tous ces rêves de jeunesse se réalisent; de ces rêves à l'âge d'or auquel ils visent, il y a la même distance que de tel beau projet à l'édifice achevé; bien des accrocs, bien des obstacles en retarderont l'accomplissement, bien des erreurs et des déceptions en gêneront le succès; ce n'en sont pas moins de belles et généreuses idées, qu'il faut respecter et encourager.

Somme toute, cette Exposition, imparfaite si l'on veut, mérite qu'on y vienne, même de loin, qu'on l'étudie, qu'on l'imite, peut-être, en cherchant à faire mieux encore.

Des conférences hebdomadaires, données par quelques-uns des maîtres les plus distingués de l'Italie contribuent à en augmenter l'intérêt.

Le jury n'a pas encore statué sur les récompenses à décerner. E.

Miscellanea.

Ueber die Anlage electrischer Starkstromleitungen längs einer Eisenbahn oder quer zu derselben hat das schweizerische Post- und Eisenbahndepartement kürzlich nachfolgende Regeln zur Sicherung der Bahn und ihres Betriebes sowie der Telegraphenleitungen etc. aufgestellt:

1. Die längs einer Eisenbahn projectirten Draht- oder Drahtseilleitungen für electrische Beleuchtung oder Kraftübertragung, sowie alle auf Stangen angelegten Starkstromleitungen überhaupt, sind in einem solchen Abstände von den an der Bahn befindlichen Telegraphen-, Telephon- und Signalleitungen etc. anzubringen, dass im Falle des Umstürzens einer oder mehrerer Stangen der eipen Leitung eine gegenseitige Berührung der Starkstromdrähte und der Telegraphendrähte etc. nicht stattfinden kann.

2. In Bezug auf den Bahnkörper ist der Abstand so zu bemessen, dass die Starkstromdrähte im Falle des Umstürzens von Stangen das Bahnplanum nicht erreichen, d. h. die Distanz zwischen der electrischen Leitung